
Stéphane François

Jean-Pierre Brach & Jérôme Rousse- Lacordaire, (dirs.), *Études d'histoire de l'ésotérisme. Mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante- dixième anniversaire*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines », 2007,
457 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane François, « Jean-Pierre Brach & Jérôme Rousse-Lacordaire, (dirs.), *Études d'histoire de l'ésotérisme. Mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante-dixième anniversaire* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-11, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10173>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/10173>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Stéphane François

Jean-Pierre Brach & Jérôme Rousse-Lacordaire, (dirs.), *Études d'histoire de l'ésotérisme. Mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante-dixième anniversaire*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Patrimoines », 2007, 457 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Comme son sous-titre l'indique, ce recueil est dédié au chercheur Jean-Pierre Laurant, l'un des pionniers de « l'historisation critique des courants ésotériques et de la pensée dite "traditionnelle" » (p. 17), qui fut longtemps chargé de cours à l'EPHE (V^e section).
- 2 L'ésotérisme, dont il est question dans cette recension, est un monde foisonnant, souvent étrange au plus grand nombre : pour certains, il s'agit d'un terme « fourre-tout » ; pour d'autres, d'un discours volontairement « crypté » ; il peut aussi s'agir d'un ésotérisme traditionaliste, d'un Guénon ou d'un Evola ; ou enfin d'un discours gnostique. Ces différences de signification ont fait dire à Jean-Pierre Laurant que la pensée ésotérique pouvait être vue comme un « "mot autobus" où montent des gens qui ne se connaissent pas et qui descendront à des haltes différentes sans s'être parlé, mêlés à d'autres voyageurs, au hasard du trajet, n'ayant en commun que la destination » (*L'ésotérisme*, 1993 : 8). Complétant cette définition assez poétique, Jacques Maître estime, quant à lui, que l'ésotérisme peut être vu comme un « mode d'existence souterrain de visions du monde qui se veulent alternatives aux savoirs "officiels". » (p. 25). Malgré cette impression d'hétérogénéité, il a été possible d'en établir une critériologie. Ainsi, Antoine Faivre en a établi une, devenue classique, qui distingue six composantes, dont quatre essentielles (les correspondances, la Nature vivante, l'imagination et les médiations, l'expérience de la transmutation) et deux accessoires (la pratique de la concordance et la transmission). Cette critériologie a été reprise par Jean-Pierre Laurant dans ses travaux, constatant qu'elle avait le double avantage de diminuer « les risques de confusions avec les disciplines classiques [...] dont les champs recourent celui de l'ésotérisme sans s'y confondre » et « de faire la part des fausses sciences que le besoin croissant d'irrationnel multiplie, d'autant que nombre d'entre elles s'avancent sous le masque ésotérique ou, à tout le moins, se couvrent du mot. » (*L'ésotérisme*, p. 10). Même s'il s'éloignera par la suite d'Antoine Faivre sur le point de la transmission, soulignant que « la pensée ésotérique développe dans l'histoire des modes spécifiques de transmission où prédominent l'oralité, la relation personnelle de maître à disciple, l'initiation et, dans une moindre mesure, le secret. » (p. 18).
- 3 Ce très riche recueil est donc non seulement un hommage aux travaux de l'un des meilleurs spécialistes de l'ésotérisme, par un grand nombre de spécialistes internationaux de cette discipline (Philippe Baillet, Jean-Pierre Brach, Antoine Faivre, Philippe Faure, Jean-Jacques Glassner, Hans Thomas Hakl, Massimo Introvigne, Jacques Le Brun, Jacques Maître, Jean-François Mayer, Pierre Mollier, Marco Pasi, Jérôme Rousse-Lacordaire, Mark Sedgwick, Thierry Zarcone, PierLuigi Zoccatelli, etc.), mais aussi un précieux manuel pour celui qui veut aborder la question de l'ésotérisme. L'impression générale est une très haute qualité des interventions. L'« Avant-propos » d'Émile Poulat met en lumière non seulement le parcours intellectuel de Jean-Pierre Laurant mais aussi sa profonde humanité, sa gentillesse et sa modestie. Les différents thèmes, transdisciplinaires (« Histoire et sociologie de l'ésotérisme », « Ésotérisme chrétien », « franc-maçonnerie et occultisme », « Politica hermetica », « Ésotérisme, art et littérature »), abordés dans ces *Études* couvrent les principaux axes de recherches de l'« ésotérologue », pour reprendre le néologisme d'Émile Poulat (p. 8), qu'est

Jean-Pierre Laurant. Cela dit, il est nécessaire de se pencher plus précisément sur les différentes parties de ce recueil, car certains articles méritent d'être mis en lumière par leur qualité.

4 La première, « Histoire et sociologie de l'ésotérisme », est à la fois l'une des plus intéressantes parties de ce livre et l'une des plus ardues, car elle offre au lecteur des outils méthodologiques pour analyser le monde foisonnant de l'ésotérisme : Jacques Maître, « Ésotérisme et instances officielles de régulation des savoirs » ; Pier Luigi Zoccatelli, « Note pour servir à une sociologie de l'ésotérisme » ; Mark Sedgwick, « Quelques sources du XVIII^e siècle du pluralisme religieux inclusif ». Les deux autres textes de cette partie, « René Guénon et Alain Daniélou » d'André Coyné et « Julius Evola et l'histoire comparée des religions » de Hans Thomas Hakl, sont plutôt des analyses historiques mettant en perspective, via l'étude de personnages clés, les rapports conflictuels entre les « instances officielles de régulation des savoirs », pour reprendre l'expression de Jacques Maître, et des auteurs ésotériques de premier plan, c'est-à-dire dont la réputation s'est diffusée hors des milieux confinés de l'ésotérisme.

5 La deuxième, « Ésotérisme chrétien », se penche sur les différents aspects des rapports conflictuels et féconds entre l'ésotérisme et le christianisme. En effet, comme le fait remarquer Émile Poulat dans son « Avant-propos », l'ésotérisme chrétien reste une *terra incognita* qui, durant une longue période, inquiétait la frange la plus réactionnaire de l'Église catholique. Cette partie est donc une utile mise en lumière d'un monde riche, mais évoluant souvent de façon cachée, l'un des sens, ne l'oublions pas, du mot « occultisme » comme a pu le montrer Jean-Pierre Laurant (dans le langage courant, le mot « occulte » et ses dérivés renvoient à ce qui est caché, masqué. Cf. J.-P. Laurant, « occultisme » in J. Servier (dir.), *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*, Paris, PUF, 1998, pp. 964-967). En effet, selon Émile Poulat, « de la Révolution française jusqu'à nous, il a existé un véritable ésotérisme chrétien, et même catholique, tantôt caché, secret, pour échapper à la réprobation des autorités ecclésiastiques, tantôt dissident, affiché, pour jouir de sa liberté » (p. 14). Parmi les contributions, plus intéressantes les unes que les autres, figure celle de Patrick Lequet, « L'enseignement eucharistique intégral du Hiéron de Paray-le-Monial. Une tentative de réponse au darwinisme ». Ce texte analyse la tentative, à la fin du XIX^e siècle, de fonder un créationnisme à la française.

6 La troisième, « Franc-maçonnerie et occultisme », est une gageure au vu de la complexité de ces deux milieux. Pourtant, les auteurs de cette partie l'ont réussie, proposant au lecteur des contributions de qualité qui démythifient, avec une grande érudition, certains aspects de ces milieux souvent sujets aux spéculations les plus aventureuses. Deux grands thèmes se dégagent : le premier, sur les rapports entre la franc-maçonnerie et l'occultisme (« Un emblème maçonnique chrétien au siècle des Lumières : le grand sceau du Grand Chapitre Général de France » de Pierre Mollier et « René Guénon et les origines de la franc-maçonnerie : les limites d'un regard » de Roger Dachez), et un second, sur l'occultisme (« Un ésotériste danois en Turquie au début du XX^e siècle : autour du "Dervish Diary" de Carl Vett » de Thierry Zarcone et « Aux origines des mystères des mystères : Konx Om Pax » de Marco Pasi). Enfin, la contribution de Jean-François Mayer (« Les apocryphes modernes »), inclassable, revient sur l'un des phénomènes les plus intéressants du christianisme moderne : l'apparition de ce qu'il appelle les textes « apocryphes et pseudépigraphes ». Ces textes, parfois présentés comme des découvertes de textes antiques, tentent de propager une autre image de Jésus, venant corriger l'obscurantisme supposé des Églises.

7 La quatrième, « *Politica hermetica* », dont le titre est un clin d'œil à l'association et la revue éponymes fondées en 1984 par, notamment, Victor Nguyen, Étienne Kling (cf. son intervention « Une histoire de l'association *Politica Hermetica* »), Émile Poulat, Jean-Pierre Brach, Michel Bouvier, Stéphane Rials, Pierre-André Taguieff et Jean-Pierre Laurant qui en est vite devenu l'un des principaux animateurs, traite des rapports féconds entre l'ésotérisme et la politique. En effet, les interventions de Michel Bouvier, « Mystique de l'âge d'or et État dans la pensée politique traditionaliste », et Massimo Introvigne, « L'interprétation des sociétés secrètes chinoises : entre paradigme, politique et criminologie » mettent en lumière différents aspects de ces interactions, malheureusement trop peu traitées par les milieux universitaires, et encore trop souvent considérées avec mépris. Philippe Baillet revient, quant à lui, avec une intervention très érudite (« Les débuts méconnus d'un grand historien : Renzo De Felice, de

l'étude du jacobinisme à l'étude du fascisme », sur le parcours intellectuel du grand historien italien Renzo De Felice.

- 8 Enfin, la cinquième partie, « Ésotérisme, art et littérature », retrace avec des participations érudites les rapports très féconds entre les milieux artistiques et l'ésotérisme. Une large part est faite à la littérature grâce à trois interventions : « Sources occultistes de l'œuvre de Leopoldo Lugones : notes au Fonds Leopoldo Lugones de la Biblioteca de Maestros à Buenos Aires » (Enrique Marini-Palmieri), « Turqueries et truqueries » (Simone Burgues), « La réception critique de l'œuvre de Lotus de Païni pendant l'entre-deux guerre » (Marc Le Gouard) ; malheureusement, une seule est consacrée à l'art : « Le symbolisme de la croix de la crucifixion dans l'art contemporain : comment définir le sujet ? » (Régis Ladous), un milieu pourtant très imprégné par les thèmes ésotériques, notamment dans la peinture (symbolisme ou surréalisme par exemple). Cependant, l'intervention la plus importante de cette partie reste celle de Xavier Accart, « "Against the fall of night" : Louis Pauwels face à l'œuvre de René Guénon » qui éclaire la personnalité, fort complexe, de l'une des grandes figures intellectuelles françaises dans sa lecture de l'ésotériste René Guénon (Cf. S. Nickel « Pauwels (Louis) » in M. Winock et J. Julliard (dirs.), *Dictionnaire des intellectuels français. Les personnes. Les lieux. Les moments*, Paris, Seuil, 1996, pp. 864-865).
- 9 La bibliographie de Jean-Pierre Laurant qui conclut cet ouvrage, compilée par son épouse et par Dominique Morillon, est des plus intéressantes. En effet, elle donne une excellente vision d'ensemble de son travail scientifique, même s'il est regrettable qu'une partie des articles de Jean-Pierre Laurant ne concernant pas l'étude de l'ésotérisme ait été mise de côté.

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane François, « Jean-Pierre Brach & Jérôme Rousse-Lacordaire, (dirs.), *Études d'histoire de l'ésotérisme. Mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante-dixième anniversaire* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-11, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/10173>

Référence papier

Stéphane François, « Jean-Pierre Brach & Jérôme Rousse-Lacordaire, (dirs.), *Études d'histoire de l'ésotérisme. Mélanges offerts à Jean-Pierre Laurant pour son soixante-dixième anniversaire* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
